

## IDENTITAS

# La fusion avec TSM pas encore mûre

Jean-Rodolphe Stucki

**Identitas SA a redéfini sa vision stratégique pour le futur. Toutefois, la fusion prévue avec TSM Fiduciaire n'est pas encore d'actualité.**

L'entreprise Identitas SA a été fondée en 1999 pour la construction et l'exploitation de la Banque de données de la Suisse (BDTA). Grâce à un élargissement continu de sa palette de prestations, l'entreprise a pu se développer rapidement et compte aujourd'hui près de 70 collaborateurs. Identitas est organisée comme une entreprise du secteur privé. La Confédération suisse en est l'actionnaire majoritaire, ainsi que 16 organisations dans la production et dans le traitement. En étude depuis plus d'une année, la fusion avec TSM Fiduciaire est à la traîne, le rôle de la Confédération dans la future entreprise commune n'étant pas encore clairement défini.

## Santé des animaux et sûreté des aliments

Au cours de l'exercice 2015, le conseil d'administration d'Identitas a réalisé une analyse complète du contexte et procédé au positionnement stratégique de la société pour les années à venir. Et son président Markus Zemp de préciser au sujet de son orientation: «En tant que leader suisse des services de données sur les animaux, Identitas SA crée une valeur ajoutée pour la santé des animaux et la sûreté des aliments. C'est sur les animaux de rente et les animaux domestiques que nous portons notre attention. En assurant une traçabilité sans faille, nous fournissons la condition sine qua

non à une prophylaxie efficace des épizooties».

Pour les animaux de rente, Identitas garantit également les indications de provenance des individus et de leurs produits, question dont l'importance ne cesse de croître.

## Identitas gère AMICUS

Conformément à la stratégie de l'entreprise qui gère déjà l'enregistrement des bovins, des porcins, des caprins et des équidés, Identitas a repris le 1<sup>er</sup> janvier 2016 la conduite opérationnelle de la banque de données canine AMICUS pour tous les cantons. Le directeur Christian Beglinger à ce sujet: «Cette extension de l'activité commerciale dans notre cœur de métier crée des synergies et contribue à la réduction des coûts». Dans son rapport, le directeur d'Identitas a également souligné le travail intense de toute l'équipe de collaborateurs fourni en 2015 dans le cadre du déménagement des bureaux de la Morgenstrasse de Bümpliz à la Stauffacherstrasse 130 A à Berne dans le quartier du Wankdorf au 16 novembre 2016.

Parmi les affaires statutaires, les actionnaires ont approuvé les rapports et les comptes 2015. En remplacement du vice-président démissionnaire Josef Dähler (Bell), l'assemblée a en outre nommé au comité Philipp Allemann, chef de la production chez Bell.

## Identitas demain

La durabilité dans la production animale est une nécessité afin d'assurer un avenir à l'agriculture suisse et au secteur alimentaire. Efficacité des ressources, exigences élevées concernant le bien-être et la santé de l'animal, transparence totale de la chaîne de production sont autant de cri-

tères permettant d'assurer cette durabilité. Autre élément essentiel de ce processus: la Banque de données sur le trafic des animaux gérée par Identitas. Toutefois, comme l'avait déjà annoncé Markus Zemp à l'assemblée générale de l'année dernière: «Cela ne suffit plus pour l'avenir. Les données en relation avec l'économie animale doivent être connectées toujours plus simplement et intelligemment». Markus Zemp avait alors évoqué la collaboration future avec d'autres partenaires pour améliorer encore l'efficacité de l'enregistrement de données et les connexions entre tous les acteurs concernés. On parlait alors de fusion possible avec la fiduciaire laitière TSM ou encore de privatisation de la société avec une nouvelle répartition des tâches. Dès lors, un groupe d'étude s'est penché sur le projet «Stratégie future Confédération-Identitas» sous l'égide des offices fédéraux de



Le président d'Identitas Markus Zemp (4<sup>e</sup> depuis la droite) entouré des membres du conseil d'administration.

J.-R. STUCKI

l'agriculture (OFAG) et de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV). Les premiers résultats étaient attendus pour juillet 2015.

## La balle dans le camp de la Confédération

Or, il n'en est encore rien aujourd'hui. «Le rôle de la Confédération comme actionnaire majoritaire n'est toujours pas définitivement clari-

fié, contrairement à nos attentes, voilà pourquoi nous ne pouvons pas donner suite pour l'instant au projet de fusion avec la TSM», précise Markus Zemp. Questionné à ce sujet, le directeur de l'OSAV, Hans Wyss, explique: «La Confédération, en tant qu'actionnaire majoritaire, entend rester dans le conseil d'administration d'Identitas. Toutefois son rôle doit être claire-

ment revu et défini à l'avenir, et pour cela, il faudra peut-être même une modification de la loi, une procédure de longue haleine. Pour l'instant, le projet n'est pas mûr, il nous faut encore un peu de temps». Quoi qu'il en soit, le conseil d'administration d'Identitas entend mettre en œuvre la nouvelle vision stratégique de l'entreprise, que la Confédération reste ou non actionnaire.

## Moins de bovins mais plus de chevaux

Les années sans grandes modifications de la réglementation relative au trafic des animaux se traduisent par des chiffres peu spectaculaires de la Banque des données sur le trafic des animaux (BDTA). La population de bovins continue de baisser ainsi que le nombre de demandes adressées au Helpdesk. La demande en marques auriculaires est également restée stable.

● **Bovins:** au niveau du nombre des animaux, on relève que, comme l'année précédente, le cheptel bovin a continué de diminuer en 2015.

Toutes races confondues, le nombre de naissances a diminué de 0,4% et le cheptel bovin total s'élevait au 31 décembre à 1576567 têtes. La BDTA relève également avec satisfaction la proportion très élevée (99%) d'animaux présentant un statut d'historique correct. «Pour un système comptant plus de 40000 détenteurs de bovins effectuant eux-mêmes les déclarations, c'est un excellent résultat», souligne le directeur d'Identitas. En 2015, l'évolution des exploitations détenant des bovins (sans les exploitations

d'estivage) a suivi la tendance des années précédentes avec un recul de 1,8% contre 2% en 2014.

● **Porcs:** le nombre de détenteurs d'animaux de rente détenant des porcs est par contre resté pratiquement stable (-0,4%) l'année dernière pour s'élever à 7214 exploitations.

● **Chevaux:** après quatre ans de mise en place, la BDTA des équidés est maintenant pleinement opérationnelle. En 2015, l'effectif d'équidés vivants a augmenté de près de 4000 animaux, passant ainsi à

111 137 têtes. Cette hausse est en grande partie due aux premiers enregistrements des équidés. On remarquera ici un nombre étonnamment élevé d'ânes et de poneys Shetland détenus dans des «exploitations de hobby».

On relèvera également que la tendance au transfert du statut «animal de rente» à «animal de compagnie» s'est poursuivie en 2015. Fin de l'année dernière, 41,4% des équidés étaient enregistrés à la BDTA comme animaux de compagnie.

JRS

## Votre rubrique Autoapprovisionnement

Partage d'expériences autour de la valorisation des produits

# «L'autoapprovisionnement permet de mettre en valeur le lait excédentaire»

**A l'heure du gaspillage alimentaire, des femmes et des hommes redécouvrent l'autoapprovisionnement et ses bonnes pratiques. La troisième édition entièrement révisée du Guide de l'autoapprovisionnement, goûts et saveurs à composer soi-même vient de paraître et soutient cette tendance. Témoignages de passionnés qui partagent leurs expériences dans la transformation et la conservation de produits locaux de saison.**

### • D'où viennent vos produits et pourquoi ce choix de produits?

Je fabrique volontiers des produits laitiers pour ma famille avec le lait de notre exploitation. La production de nos vaches laitières est valorisée par des veaux en contrat d'élevage. Comme nous ne livrons pas de lait, il est précieux de pouvoir le transformer lorsque nous en avons parfois trop, en particulier durant la période hivernale. Cette dernière se prête bien à mes fabrications. Je prépare alors à intervalles réguliers, dans ma cuisine, du fromage frais, du sérum, ainsi que des yogourts fermes et brassés. Je dispose aussi d'une centrifugeuse. Une partie de la crème obtenue est mise en bocaux et stérilisée. Elle se conserve plusieurs mois au réfrigérateur et s'utilise comme la crème fraîche. L'autre partie est pasteurisée et transformée en beurre qui se congèle très bien. Du fait que le beurre et la crème se conservent plus longtemps, leur fabrication est plus espacée. Je suis intolérante au gluten. Les produits laitiers n'en contenant pas, j'ai le plaisir de pouvoir les consommer.



### • Pourquoi faites-vous de l'autoapprovisionnement?

Cela permet de mettre en valeur le lait excédentaire et de manger des produits sains. Les yogourts du commerce contiennent beaucoup de sucre. En fabriquant moi-même je peux en diminuer la quantité. Je maîtrise la fabrication, mes produits se conser-

vent bien et leurs goûts, différents de ceux des produits du commerce, sont appréciés de ma famille.

### • La rentabilité entre-t-elle en ligne de compte dans vos choix?

Oui, bien sûr! Lors de la réalisation de mon travail pour l'obtention du brevet de paysanne, j'ai effectué les calculs de rentabilité de mes produits. La fabrication du beurre me coûte de l'argent. Je la maintiens parce que j'ai le lait en suffisance. La rentabilité des yogourts est moyenne alors que celle du fromage frais et de la crème sont intéressantes. Pour moi, le plaisir de transformer le lait entre aussi en ligne de compte.

### • De manière générale, quelle est votre philosophie en matière d'alimentation?

Garder une alimentation équilibrée, manger des produits suisses et de proximité en évitant autant que possible les produits contenant de l'huile de palme. Nous consommons notre propre viande de bœuf et d'agneau. J'achète le reste chez un boucher ou parfois à la grande distribution. Je veille à ce que la viande soit produite en Suisse. Je possède un jardin potager et je m'approvisionne aussi auprès de maraichers ainsi que de mes parents qui possèdent un verger.

## Caroline Huelin

Paysanne brevetée, ramoneuse  
Les Emibois (JU)



### • Quelle aide vous apporte le Guide de l'autoapprovisionnement, goûts et savoir à composer soi-même dans votre pratique?

J'ai découvert le classeur durant ma formation de paysanne. Il me permet de vérifier mes connaissances, lorsque j'ai un doute sur une méthode de conservation que je n'ai plus pratiquée pendant un certain temps. J'y ajoute aussi mes notes personnelles.

Propos recueillis par Evelyne Gabriel  
Formation continue en économie familiale,  
Grangeneuve

### Commande

Le Guide de l'autoapprovisionnement, goûts et saveurs à composer soi-même peut être commandé en français ou en allemand auprès d'Agridea au prix de 79 francs. Chaque chapitre peut également être obtenu séparément, entre 10 et 22 francs selon la longueur.

Tél. 021 6194400  
commande@agridea.ch  
www.agridea.ch > Shop  
(descriptif des contenus).